



Des collégiens de la Mayenne rendent hommage aux déportés du camp de Struthof

Une soixantaine de collégiens de Sévigné, à Mayenne, ont visité le mémorial et le camp de concentration de Struthof, en Alsace, le 15 février 2024. 52 000 personnes ont été déportées dans ce camp, dont des Mayennais.

Ouest-France
Marine COINTE.
Publié le 24/02/2024 à 12h30

Lire le journal

Offrir l'article

LIRE PLUS TARD

PARTAGER



Les collégiens devant le Mémorial de Struthof | CHRISTELLE MONTARON

La visite a marqué les adolescents. Les élèves de troisième du [collège Sévigné, à Mayenne](#), ont participé à un voyage scolaire en Alsace, du 12 au 16 février 2024. Ils en ont profité pour visiter le Mémorial et le [camp de concentration de Struthof](#), où 52 000 personnes ont été déportées, [dont des Mayennais](#).

Le voyage – subventionné par le ministère des Armées, le Département et la Région – a été préparé en amont par les professeurs de plusieurs disciplines. Christelle Montaron, professeure d'histoire, a notamment adapté ses cours sur la Seconde Guerre mondiale. « **Dès le mois d'octobre, je me suis rapprochée de La Vigie pour avoir des informations sur le parcours des déportés**, raconte-t-elle. **Ils ont réalisé des fiches de renseignement à destination des élèves, sur six Mayennais qui ont été envoyés au camp.** »

« C'était pesant »

Les collégiens ont travaillé sur la vie et le parcours de ces déportés avant d'aller au mémorial du KL Natzweiler-Struthof. Léo et Roxane ont étudié la vie de Marcel Le Roy, Ewen celui de Maurice Rocu. « **Je m'intéressais déjà beaucoup à la Seconde Guerre mondiale mais pas aux vraies personnes qui ont vécu cela** », détaille Roxane.



Les collégiens ont visité le camp de Struthof. | CHRISTELLE MONTARON

Sur place, les élèves ont entre autres retrouvé le nom d'Henri Chantrel, résistant mayennais fusillé à Struthof. La visite les a beaucoup impressionnés. « **Il n'y avait aucun bruit de fond. C'était pesant, raconte Léo. Certains bâtiments ont été gardés comme à l'époque.** »

Ils ont mis en perspective les témoignages étudiés en classe. « **C'est important de savoir comment les déportés travaillaient et dans quelles conditions. On a pu voir sur place comment se passait leur quotidien.** »

Au Struthof, les détenus étaient amenés pour travailler à l'exploitation du granit rose, puis pour démanteler des moteurs d'avions. De nombreux détenus sont toutefois morts sur le site. Leurs corps ont été brûlés dans un four crématoire, qui domine encore le camp.

« On n'oublie pas ces gens »

Ewen a été particulièrement impressionné par la conservation des lieux : « **Il y a encore des barbelés, un four crématoire.** » Son camarade, Léo, a été « **choqué** » par la villa de la Kommandantur, lieu de villégiature pour les commandants. « **Le contraste est énorme avec le camp qui se trouvait juste à côté.** »

Avant de se rendre au mémorial, les élèves ont peint des bleuets en bois pour les déposer sur le site. Ils ont rendu hommage aux déportés en récitant le poème « Liberté » de Paul Éluard. « **Ça m'a donné envie de participer à d'autres cérémonies, c'est important de montrer qu'on n'oublie pas ces gens** », réagit Roxane. « **C'était un moment très fort émotionnellement pour tout le monde** », conclut Helga Mauger, professeure d'allemand.